



Notice sur les inscriptions de la Stèle 38 de Naranjo Nord-est du Petén (Guatemala), maya classique, début du Classique récent (AD 593)

Jean-Michel Hoppan

► To cite this version:

Jean-Michel Hoppan. Notice sur les inscriptions de la Stèle 38 de Naranjo Nord-est du Petén (Guatemala), maya classique, début du Classique récent (AD 593). 2023. hal-04074733

HAL Id: hal-04074733

<https://cnrs.hal.science/hal-04074733>

Preprint submitted on 19 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

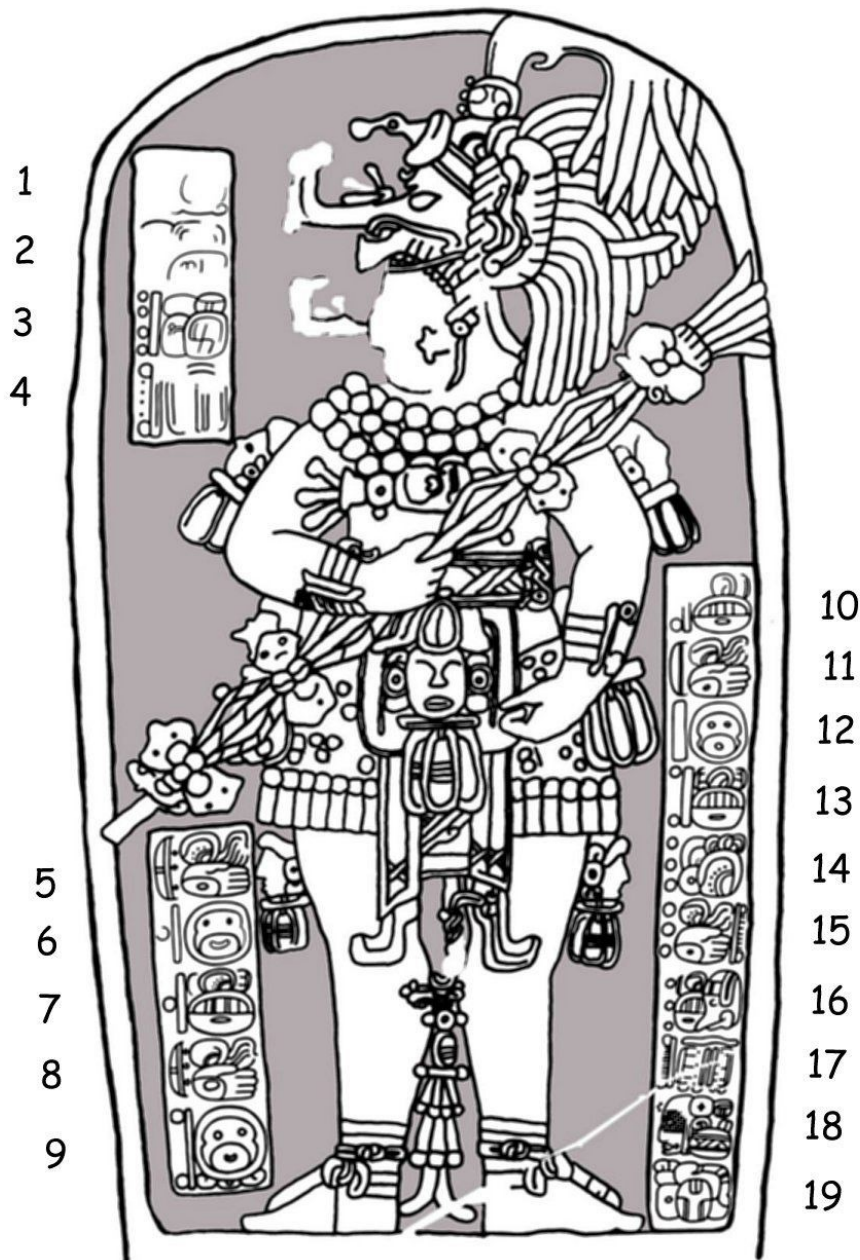
Jean-Michel Hoppan,
INALCO/USPC, C.N.R.S. UMR 8202, I.R.D. UMR 135, SeDyL (Célia)

Camille Noûs, laboratoire Cogitamus

Notice sur les inscriptions de la Stèle 38 de Naranjo
Nord-est du Petén (Guatemala), maya classique,
début du Classique récent (AD 593)



Face antérieure/méridionale, d'après Ian GRAHAM (1978: 2:97(a))



Redessiné d'après Ian GRAHAM (1978: 2:97(b))

À côté de la Stèle 39 dont il ne subsiste juste à l'est que la base très détériorée (derrière celle -moins détériorée- de la Stèle 40, voir annexe 1), la Stèle 38 de Naranjo a été érigée à l'aube de l'époque classique récente aux pieds méridionaux de la Structure dite D-1 par les archéologues, qui sur une hauteur naturelle domine au nord le centre monumental de la cité. Au début des années 70, ce monument de pierre calcaire fut -pour éviter sa disparition- déplacé par les archéologues guatémaltèques à Flores, le chef-lieu du département du Petén, tandis que des pilliers exhumaient à peu près en même temps l'Autel 1 (qui fut vraisemblablement l'autel de cette stèle, voir annexe 2).

Seule la face antérieure de ce monument, à l'origine orientée vers le sud en direction du centre de Naranjo, porte un décor gravé. Celui-ci figure un homme richement paré, se tenant debout tandis que des glyphes disposés en colonnes autour de lui complètent le décor. Coiffé d'une

effigie de l'aspect aviaire du "dieu D" Itzamnah Kokaaj, ce personnage à l'allure altière semble empoigner de son vigoureux bras droit une sorte de grand sceptre que l'on identifie souvent comme un genre mésoaméricain de sonnaïlle appelé au Mexique *palo de lluvia* (soit un « bâton de/à pluie »). Cet homme puissant pourrait ainsi être présenté comme un intermédiaire auprès des forces célestes que les anciens Mayas voyaient comme étant responsables des précipitations¹.

Les dix-neuf glyphes qui -telle une légende iconographique- encadrent cette figure sont répartis en trois colonnes de quatre, cinq puis dix glyphes (désignés de 1 à 19 autour du dessin ci-dessus, en haut à gauche, en bas à gauche et en bas à droite).

Le premier glyphe de ce texte est très détérioré. Cela dit, sa position de glyphe introducteur ainsi que la présence de la forme ZZ1/T0628 d'un "cartouche, indicateur des vingt signes du *tzolkin*" (voir dans HOPPAN 2014: 121, Fig. 25) -à gauche duquel un espace est suffisant pour avoir contenu un petit chiffre ordinaire, éventuellement précédé d'un petit signe prépositionnel- indiquent qu'il s'agit très vraisemblablement de la notation d'une date dans l'un des cycles de 260 jours du calendrier (qui, combinés au Plus Petit Commun Multiple avec ceux de l'année "solaire" de 365 jours appelée *haab*, donnent les dates élémentaires du calendrier maya dans le cycle de 52 années *haab* valant 73 *tzolkin* soit 18.980 jours). Son état d'altération est tel qu'on ne peut ici se limiter qu'à établir qu'il devait unir au moins un nombre -devant être reconstitué- à l'un des vingt signes, qu'il reste également à déterminer.

Glyphe 1

 T : [!.]T0628Var(!)
M : [000.]ZZ1(000)
[?]-?
[?]-?

Juste au-dessous, le glyphe suivant n'est pas mieux conservé, puisque -dans ce qui subsiste de chacun des trois signes qui l'ont manifestement composé- rien ne suffit à pouvoir établir une identification claire. Cela dit, le fait que ce glyphe suive la notation d'une date dans le *tzolkin* laisse à penser qu'il s'agissait là de celle du nom du même jour dans le *haab*, introduit par un chiffre céphalomorphe. Ce qui subsiste du signe principal permet de supposer qu'il se sera vraisemblablement agi de celui d'un des quatre glyphes de « vingtaine » ayant pour base commune le logogramme T0528/ZC1 de valeur **SIJOM** dans une date (soit Ch'en, Yax, Zac ou Ceh qui respectivement sont les neuvième, dixième, onzième et douzième "mois" de l'année maya), la forme du cartouche de son signe de couleur réduisant au-dessus les possibilités au logogramme de la couleur noire T0095/XG8 pour Ch'en le « *sijo'm* noir(âtre) » ou bien au logogramme de la couleur rouge T0109/1B9 pour Ceh le « *sijo'm* rouge(âtre) ».

Glyphe 2

 T : !.T0095/T0109:T0528
M : 000.XG8/1B9:ZC1
?-**'IK'(/'EK')/CHAK-SIJOM**
?-i[h]k'(/e[e]k')/chak-sijo[']m

Encore au-dessous, le troisième glyphe est le premier dans ce texte à être correctement conservé. Il s'agit de la version complétée par le logogramme ordinaire du seigneur du glyphe

¹ On remarque du reste que le *palo de lluvia* est orné de coquilles de type T0579/ZUP, semblables à celles que porte en guise d'ornement d'oreille le "dieu B" Chahk (/ dieu de la pluie Chac).

"Bolon Dzacab" (des nombreuses générations), titre royal de ceux qui ont succédé aux nombreux souverains défunts ayant régné sur une cité depuis ses origines.

Glyphe 3



T : IX.T0168:T0021.T0573

M : 009.2M1:YSB.YS6

BOLON-'AJAW-bu-TS'AK

bolon-ts'a[h]k-[(a')](-)bu[ul]-aj(-)aw

Le quatrième et dernier glyphe de cette partie de l'inscription est celui de l'anthroponyme bien connu -quoique la lecture en soit encore aujourd'hui sujette à controverses- du roi Aj Wosal (546-615>), 35^{ème} souverain de la cité de Naranjo qui fut également commanditaire de l'Autel 1. Semblable aux 82^{ème} et 100^{ème} glyphes du texte de cet autel, il s'agit ici d'une version du glyphe abrégée de son quatrième et dernier signe.

Glyphe 4



T : T0012.T0067Inv:T0630

M : 1G4.1SF:XV4

'aj-wo-sa[-ji]

aj-wosaaj

Cinquième glyphe du texte et premier de sa deuxième partie, le glyphe suivant apparaît ensuite comme une forme substantivée du syntagme verbo-nominal exprimant l'achèvement d'une période importante dans le décompte du temps, qui -après une marque T0001/HE6 du pronom de la 3^{ème} personne- unit le logogramme de la clôture **K'AL** T0713a/MR2 au glyphe de la pierre *tuun* ; cette expression qui signifie littéralement « clore-pierre » désigne la cérémonie consistant à symboliquement envelopper de bandes les stèles qui étaient érigées à l'occasion de telles fins de période, et cela est sans doute à l'origine du terme *k'a(l-)tun* employé en maya du Yucatán afin de désigner les unités de 20 années de compte. Cela signifie également qu'au moins une nouvelle proposition, voire une phrase, débute avec ce premier glyphe de la deuxième inscription.

Glyphe 5



T : T0001.T0528.T0116:T0713a

M : HE6.ZC1.1S2:MR2

'u-(ku/)TUN-ni-K'AL

u-k'al-tuun

Le glyphe suivant est a priori celui du nom dans le *tzolkin* de la date de cette fin de *katun*, unissant le nombre 6 au (2)0^{ème} signe Ahau (et qui correspond ainsi au nom du deux-cent-quarantième jour de l'un de ces cycles de 260 jours).

Glyphe 6



T : VI:T0533Var/D0533a

M : 006:ZZ1(AM1)

WAK-'AJAW(AL)

wak-aj(-)(a)w(-)al

En notifiant qu'il s'agit du « *katun* six », le glyphe suivant précise que cette fin de période correspond à celle du *katun* n°6 (dans le *baktun* en cours à l'époque du règne de Aj Wosal), qui en l'occurrence fut la première à avoir été célébrée par ce roi de Naranjo puisque correspondant à la position 9.6.0;0.0, équivalente au 21 mars 554. S'il ne s'agit pas d'une

altération de la gravure qui aurait effacé trois petits cercles, cette information suggère une erreur commise par l'auteur de ce texte dans le glyphe précédent (peut-être en raison d'une confusion qui 'aurait conduit à un amalgame avec le coefficient numéral de ce septième glyphe), sachant que la date (*tzolkin*) de cette "fin de *katun*" est effectivement 9 Ahau [3 Uayeb] et non 6 Ahau.

Glyphe 7



T : VI.T0028:T0548

M : 006.ZH1

WAK-WINIK(/K'AL)-HAB(/TUN)

wak-winik(-)ha[(a)]b(/k'a(l)-tu[u]n)

Le huitième glyphe est le même que le cinquième -à savoir celui du « clore-pierre » de "fin de *katun*"- et indique également qu'au moins une nouvelle proposition, voire une phrase, débute avec ce glyphe.

Glyphe 8



T : T0001.T0528.T0116:T0713a

M : HE6.ZC1.1S2:MR2

'u-(ku)/TUN-ni-K'AL

u-k'al-tuun

Neuvième glyphe du texte et dernier de sa deuxième partie, le glyphe suivant est celui du nom dans le *tzolkin* de la date de cette "fin de *katun*", unissant le nombre 7 au (2)^{0ème} signe Ahau (et qui correspond ainsi au nom du vingtième jour de l'un de ces cycles de 260 jours). À la différence de ce que l'on a observé dans la proposition précédente, cette date -a priori- correspond tout à fait à la position 9.7.0;0.0 de la "fin de *katun*" suivante, survenue à la date 7 Ahau [3 Kankin] (équivalente au 6 décembre 573).

Glyphe 9



T : VII:T0533Var/D0533a

M : 007:ZZ1(AM1)

HUK(/WUK)-'AJAW(AL)

huk(/wuk)-aj(-)(a)w(-)al

En notifiant qu'il s'agit du « *katun* sept », le glyphe suivant -qui est le dixième dans ce texte et premier de sa troisième et dernière partie- confirme que cette fin de période correspond à celle du *katun* n°7 (équivalent à la position 9.7.0;0.0), qui fut la deuxième à avoir été célébrée par Aj Wosal.

Glyphe 10



T : VII.T0028:T0548

M : 007.ZH1

HUK(/WUK)-WINIK(/K'AL)-HAB(/TUN)

huk(/wuk)-winik(-)ha[(a)]b(/k'a(l)-tu[u]n)

Le onzième glyphe est le même que le cinquième et le huitième -à savoir celui du « clore-pierre » qui indique une autre "fin de *katun*"- et signale également qu'au moins une nouvelle proposition, voire une phrase, débute avec ce glyphe.

Glyphe 11



T : T0001.T0528.T0116:T0713a
 M : HE6.ZC1.1S2:MR2
 'u-(ku/)TUN-ni-K'AL
 u-k'al-tuun

Le douzième glyphe est ainsi celui du nom dans le *tzolkin* de la date de cette "fin de *katun*" suivante, unissant le nombre 5 au (2)⁰^{ème} signe Ahau (et qui correspond ainsi au nom du deux-centième jour de l'un de ces cycles de 260 jours). Cette date *tzolkin* correspond en effet à la position 9.8.0;0.0 de la troisième (et dernière) "fin de *katun*" célébrée par Aj Wosal, survenue à la date 5 Ahau [3 Ch'en] (équivalente au 23 août 593).

Glyphe 12



T : V:T0533Var/D0533a
 M : 005:ZZ1(AM1)
 JO'-AJAW(AL)
 jo'-aj(-)(a)w(-)al

Bien que l'altération de la gravure ait supprimé un petit cercle à son chiffre (semblant ainsi le convertir d'un 8 en un 7), le glyphe suivant -qui notifiât qu'il s'agit donc du « *katun* huit »- confirmait que cette fin de période correspond à celle du *katun* n°8, équivalent à la position 9.8.0;0.0.

Glyphe 13



T : VII[I].T0028:T0548
 M : 00[8].ZH1
 [WAXAK]-WINIK(/K'AL)-HAB(/TUN)
 waxak-winik(-)ha[(a)]b(/k'a(l)-tu[u]n)

Le glyphe suivant est celui de la seconde partie de cette autre date de fin de *katun*, c'est-à-dire celui du nom du même jour dans le *haab*. Il unit ainsi le nombre 3 au nom Ch'en du 9^{ème} *uinal* de l'année en cours, qui est à la fois celui du quatrième jour de ce "mois" et celui du 164^{ème} jour de l'année.

Glyphe 14



T : III.T0095.T0060:T0528
 M : 003.XG8.32K
 'UX(/'OX)-'IK'(/'EK')-SIJOM
 ux(/o[o]x)-i[h]k'(/e[e]k')-sijo[']m

Sans être identique aux cinquième, huitième et onzième glyphes, le quinzième est également un glyphe du « clore-pierre » en rapport avec la cérémonie de "fin de *katun*" (qui en outre signale de même qu'au moins une nouvelle proposition, voire une phrase, débute avec ce glyphe). Ici, la place du préfixe *u-* marqué dans les trois formes précédentes est occupée par un chiffre 3, allusion manifeste aux trois successives cérémonies de "fin de *katun*" (alors effectuées sous Aj Wosal) dont les dates de célébration ont été fournies par les trois propositions antérieures, tandis que la marque d'un suffixe *-aj* montrerait qu'il s'agit ici d'une forme verbale du syntagme. Cette information permet d'autre part de supposer que la date d'érection de la Stèle 38 correspond à la dernière de ces cérémonies et, par conséquent que la date *tzolkin* introduisant son texte était probablement le 5 Ahau (suivi de 3 Ch'en).

Glyphe 15



T : III.T0528.T0116:T0713a.T12
 M : 003.ZC1.1S2:MR2.1G4
 'UX(/'OX)-(ku/)TUN-ni-K'AL-'aj
 ux(/o[o]x)-k'al-tuun-aj

Avec le glyphe suivant, le sujet de ce verbe débute ainsi, avec une graphie céphalomorphe du titre mentionnant à quelle "tranche d'âge" (en fait à "combien de passages à un nouveau *katun* dans le Compte Long") était parvenu un dirigeant. En l'occurrence, il s'agit bien entendu là de trois *katun* accomplis en 9.6.0;0.0, 9.7.0;0.0 puis 9.8.0;0.0.

Glyphe 16



T : III.T0028:T0548.T0747a
 M : 003.ZH1.BV1
 'UX(/'OX)-WINIK(/K'AL)-HAB(/TUN)-'AJAW
 ux(/o[o]x)-winik(-)ha[(a)]b(/k'a(l)-tu[u]n)-aj(-)aw

Semblable aux 48^{ème} et 68^{ème} glyphes de l'Autel 1 de Naranjo, le dix-septième et antépénultième glyphe des inscriptions de la Stèle 38 est la version cette fois complète de l'anthroponyme royal Aj Wosal, indiquant donc que ce souverain fut le « maître des trois *katun* » qui a dirigé lui-même les trois grandes cérémonies de « clore-pierre » effectuées en ces occasions. Cela indique également qu'au terme de cela Aj Wosal, dont on ignore la date de naissance, n'était pas encore sexagénaire et ne serait donc pas né avant 534.

Glyphe 17



T : T0012.T0067Inv:T0630:T0136Var
 M : 1G4.1SF:XV4:33F
 'aj-wo-sa-ji
 aj-wosaaj

Le dix-huitième et avant-dernier glyphe du texte est ensuite le "glyphe-emblème" de Naranjo, présentant le roi comme étant le « divin seigneur » de cette cité dont le nom ancien aurait été Sa'aal.

Glyphe 18



T : 1100.T0168:T0278:T0563b
 M : PED.2M1:32R
 K'UH(UL)-'AJAW-SA'
 k'uh-ul-sa'[aal]-aj(-)aw

Enfin, le dix-neuvième et dernier glyphe est celui -caractéristique de la noblesse de Naranjo/Sa'(aal)- du titre de « lumineux/resplendissant artiste » *sak-chuwe(')n*, dont l'occurrence dans le 52^{ème} glyphe du texte de l'Autel 1 suggère qu'il pourrait aussi avoir été lu *sak-(i)ts'a(a)t* (de signification équivalente).

Glyphe 19



T : T0058.0400:T0520
 M : 3M1.ZE2
 SAK-(')TS'AT/CHUWEN
 sak-(i)ts'[(a)]at/chuwe[(')n]

D'où l'énoncé suivant :

[(ta-)jo'-aj(-)(a)w(-)al ux(/oox)-ihk'(/eek'))]-sijo'm
 (prép.-)5-Ahau 3-Ch'en

bolon-ts'ahk-(a')b-uul-aj(-)aw aj-wosaaj
 9-ajout(er)-part.pa-adj./abst.-seigneur Aj. Wosal

u-k'aal-tuun-0 [bolon]-aj(-)(a)w(-)al u-wak-winik(-)ha(a)b(/k'a(l)tuun)-0
 3A-clore-pierre-3B 9-Ahau 3A-6-katun-3B

u-k'aal-tuun-0 huk(/wuk)-aj(-)(a)w(-)al u-huk(/wuk)-winik(-)ha(a)b(/k'a(l)tuun)-0
 3A-clore-pierre-3B 7-Ahau 3A-7-katun-3B

u-k'aal-tuun-0 jo'-aj(-)(a)w(-)al u-waxak-winik(-)ha(a)b(/k'a(l)tuun)-0
 3A-clore-pierre-3B 5-Ahau 3A-8-katun-3B

ux(/oox)-ihk'(/eek'))-sijo'm ux(/oox)-k'aal-tuun-aj-0
 3-Ch'en 3-clore-pierre-thém./pas.-3B

ux(/oox)-winik(-)ha(a)b(/k'a(l)tuun)-0-aj(-)aw aj-wosaaj k'uh-ul-sa'aal-aj(-)aw
 3-katun-seigneur Aj. Wosal dieu-adj.-Naranjo-seigneur

sak-(i)ts'a(a)t/chuwe(')n
 blanc(hâtre)-lettré(/savant)/artisan(/artiste)

L'analyse juxtalinéaire de cet énoncé conduit à l'hypothèse de traduction littérale suivante :

« (Le) 5 Ahau 3 Ch'en (= 23 août 593), ... "le maître des nombreuses successions" Aj Wosal ; le "clore-pierre" (= commémoration du *katun*) du 9 Ahau (3 Uayeb = 21 mars 554), (c'est le) *katun* n°6 ; le "clore-pierre" (= commémoration du *katun*) du 7 Ahau (3 Kankin = 6 décembre 573), (c'est le) *katun* n°7 ; le "clore-pierre" (= commémoration du *katun*) du 5 Ahau 3 Ch'en (= 23 août 593), (c'est le) *katun* n°8 ; (et) a fait (les) trois "clore-pierre" (= a effectué les trois commémorations de *katun*) (le) maître des trois *katun* Aj Wosal, divin maître de Naranjo (et) « resplendissant artisan ». »

Cette traduction littérale permet de proposer la traduction plus libre qui suit :

« Le n^{ième} successeur Aj Wosal ... le 23 août 593, et ce roi de Naranjo -et « lumineux artiste/savant »- Aj Wosal avait (alors) commémoré trois *katun* : le 6^{ème} *katun* le 21 mars 554, le 7^{ème} le 6 décembre 573 et le 8^{ème} le 23 août 593. »

À l'aube de l'époque classique récente, la Stèle 38 de Naranjo est le plus ancien monument qui nous soit parvenu dans cette cité à commémorer une "fin de *katun*", en l'occurrence celle de l'achèvement le 23 août 593 de la 8^{ème} de ces vingtaines d'années de compte (de 7.200 jours chacune) dans le 10^{ème} *baktun* de la chronologie maya (alors en cours depuis 435). Considérablement plus d'informations allaient être consignées dans le long texte de son autel

l'Autel 1 qui -dans les années qui ont suivi- lui a été associé, les inscriptions de cette stèle se limitant en effet à essentiellement préciser que Aj Wosal (le souverain régnant à l'époque, qui semblerait être représenté au centre de la composition comme un "faiseur de pluie") fut le maître de cette cérémonie ainsi que des deux qui avaient précédé le 21 mars 554 puis le 6 décembre 573.

Liste des abréviations juxtalinéaires :

- 3A = préfixe ergatif de la 3^{ème} personne
- 3B = suffixe absolutif de la 3^{ème} personne
- abst. = suffixe abstraitif
- adj. = suffixe adjectiviseur
- part.pa. = suffixe du participe passé
- pas. = suffixe de la voix passive
- prép. = préposition
- thém. = suffixe thématique

Bibliographie

GRAHAM, Ian

- 1978 *Corpus of Maya Hieroglyphic Inscriptions, Vol. 2, Part 2: Naranjo, Chunhuitz, Xunantunich*, Cambridge, Peabody Museum of Archaeology and Ethnology, Université Harvard.

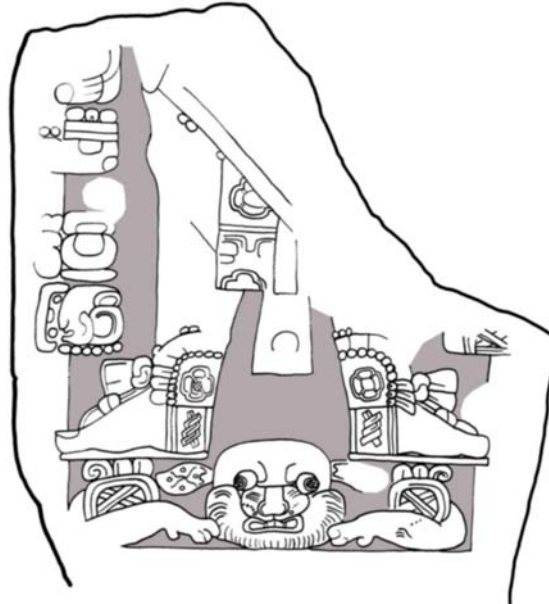
HOPPAN, Jean-Michel

- 2014 *Parlons maya classique. Déchiffrement de l'écriture glyphique (Mexique, Guatemala, Belize, Honduras)*, Paris, L'Harmattan.

Annexe 1 :

Stèle 40 de Naranjo

Redessiné d'après Ian GRAHAM (1978: 2:101(b))



Annexe 2 :

Autel 1 de Naranjo

Redessiné d'après Ian GRAHAM (1978: 2:103(b))

